

# Portraits d'une muse blessée

**Exposition** A Lausanne, trente artistes évoquent le corps féminin et la solidarité

Quatre ans après une première exposition, au sujet et en faveur des femmes, précisément en faveur des femmes atteintes d'un cancer du sein, une seconde manifestation à l'Espace Arlaud à Lausanne réunit trente plasticiens. Intitulée (comme la première) *Seins à dessein*, elle livre une approche, masculine aussi bien que féminine, du corps sexué, de l'identité, de la beauté, de la maladie. Dans cette approche, les artistes rivalisent de tact et choisissent la voie de l'allusion plutôt que celle de la description.

De locale qu'elle était en 2006, réservée à une vingtaine d'intervenants actifs dans le canton de Vaud, la collective de cet automne accueille des plasticiens de toute la Suisse; la vente des œuvres est destinée à alimenter le Fonds Francine Delacretaz pour les femmes atteintes du cancer du sein, fonds qui gère divers projets médicaux, sociaux, professionnels. Si la plupart des invités ont créé des pièces exprès pour l'occasion, d'autres ont amené des œuvres à peine plus anciennes, qui correspondent au thème.

## Des travaux originaux

Ainsi de photographies de Pipilotti Rist, de gravures de Francine Simonin, de la série *Voie lactée* par Vivianne van Singer, intervention sur des clichés de mammographie. L'alliage de la technologie et de l'art, de la médecine et de l'évocation poétique (la métaphore de la voie lactée,

pour tracer un chemin vers les mystères du corps et de l'âme), épouse la démarche des organisatrices.

D'autres travaux explorent des «voies» plus originales et frappantes encore, à l'instar de Judith Albert (photo), qui nous livre une histoire de chevelures entremêlées: «Elle me dit: Chez moi, les premiers signes ont consisté en une sensation étrange sur le cuir chevelu, un peu comme quand on tournicote des mèches de cheveux. Et puis un matin, j'ai retrouvé des cheveux sur l'oreiller, des cheveux sur le duvet blanc...» Ou comme Robert Ireland, qui isole, et agrandit, «l'organe contaminé par la maladie», à l'exemple des ex-voto de la tradition étrusque.

Pour Trân Tran, la solidarité passe par la pensée, et par la délicatesse de dessins, au stylo-bille, à la plume, au crayon, d'une finesse extrême. Christoph Zellweger recourt non seulement à la forme, suggestive, mais à la matière, non moins chargée, la cire, le cuir. Elisabeth Llach se livre à un ballet de sorcières animé de dessins de corps plus ou moins monstrueux, en tout cas très étranges, manière de figurer comment l'on se débat contre le destin, ou comment on fait «corps» avec lui. Si Jean Crotti semble provoquer le public de l'Espace Arlaud en représentant, ici, des modèles masculins exclusivement, sa manière d'intervenir sur et dans la douceur de couvertures, récupérées à l'Armée du Salut, capte l'at-



VIRGINIE JAQUIER/PROLITTERIS 2010

«Haare», par Judith Albert, 2010.

Videostill, 70 x 100 cm. ARCHIVES

tention. Visages à peine esquissés, presque en traitillés, rappel du voile de Véronique peut-être, empreinte et éternisation de la vie.  
**Laurence Chauvy**

*Des seins à dessein.* Espace Arlaud (place de la Riponne 2bis, Lausanne, tél. 021/316 38 50). Me-ve 12-18h, sa-di 11-17h. Jusqu'au 21 nov.